



Monique Saint-Julia est née en 1938 à Perpignan. Elle a commencé à écrire et à peindre très tôt, puis a pris des cours d'Art dramatique et de piano au Conservatoire de Musique à Paris. Elle a publié pour la première fois en 1958, à Rodez dans « *Entretiens sur les Lettres et les Arts* ». En tant que peintre, elle a exposé en France et en Angleterre.

« *J'écris pour retrouver une voix, une musique, le parfum de moût fermenté, sentir sous la main le sifflement de la rampe cirée, retrouver des prés fleuris de jonquilles* », écrit Monique Saint-Julia. Gérard Bocholier, qui préface son dernier recueil, « *Claire-voie* », paru aux éditions N&B, le souligne avec justesse : elle écrit « *pour retrouver* ». L'enfance, bien sûr, évoquée dans de nombreux poèmes, et « *la cérémonie des souvenirs* », mais aussi un regard émerveillé, une appréhension lumineuse de la nature qu'elle approche dans une langue aussi précise que sensuelle. (M. Baglin)

Ses publications : *De mains pigeonnnières et d'herbes libres* (1973), *La grip-peminaude* (1977), *Le Coffret à Poèmes* (1984), *Belles Saisons* (1988), *Entre Jour* (2002), *Un train de paysages* (2005), *Claire-Voie* (2008).

A CHACUN D'ÉPOUSER L'HIVER

A CHACUN D'ÉPOUSER L'HIVER
SA LUMIÈRE TASSÉE
SES PLUIES GRIMACIÈRES,
LES GOUTTES SUR LES PINS,
FRIANDISES SUSPENDUES AUX RAMEAUX.
A PAS DE LOUP L'AUBE
LES ARBRES MUETS,
LE VENT QUI GEINT SOUS LES PORTES.
LA NAPPE DU SILENCE DÉPLISSÉE,
DÉMÊLÉES LES HEURES DE LA NEIGE,
L'ENNUI MÂCHONNÉ,
ON MARCHE AU BORD DU JOUR.
LA PEAU DOUCE DES PEINES VA ET VIENT
REJOIGNANT L'IMMOBILITÉ DE LA BRUME.